

## LISIACK Eugène

*Né le 29 mars 1885 à Saint-Rémy (Deux-Sèvres)*

*Demeure à Angoulins-sur-Mer (Charente-Maritime)*

*Arrêté le 15 septembre 1943*

*Fusillé le 11 janvier 1944 à 58 ans*

Eugène Lisiack est un commandant en retraite, ayant obtenu la croix de guerre 14/18. Il a trois enfants.

Comme nombre d'officiers, il n'accepte ni la défaite, ni l'occupation, et dès l'été 1940, il forme à Angoulins, un petit groupe de renseignement avec Edmond Grasset et le général Bruncher, retraité à Fourras.

Il est aussi en contact avec d'autres officiers, amis parisiens. Ceux-ci comprennent l'intérêt de cette nouvelle recrue qui vit près des ports de La Rochelle et La Pallice ainsi que de la base sous-marine en construction. Le commandant Lisiack accepte de créer dans son département une antenne de « Centurie », le réseau de l'OCM.

Il assure les liaisons avec Paris et structure le mouvement sur son territoire de responsabilité qui s'étend jusqu'aux Deux-Sèvres et au sud de la Vendée. Entré en contact avec [Léopold Robinet](#) les deux hommes décident d'unir leurs forces et de créer un seul mouvement OCM-[Honneur et Patrie](#), qui sera le plus grand mouvement non communiste de Charente-Maritime.

Le commandant Lisiack, responsable du secteur nord de l'AS, met en place, en particulier, une instruction militaire et organise les parachutages d'armes et d'explosifs.

Il est arrêté le 15 septembre 1943 à son domicile à six heures du matin après un important déploiement de forces. Ce même jour, de nombreux membres du réseau sont arrêtés internés à La Rochelle puis au Fort du Hâ. Il sera condamné à mort pour espionnage, par le tribunal allemand de La Rochelle détaché à Bordeaux.

Son fils Paul, qui assurait lui aussi des liaisons, réussit à détruire des documents compromettants cachés dans de vieux tuyaux au fond du jardin.